

Humanités

Du même auteur

La Grèce antique, Perrin, 2025.

Graver pour l'éternité, Les Belles Lettres, 2025.

Grec ancien express, Les Belles Lettres, 2023.

Eurêka, Les Belles Lettres, 2022.

Caroline Fourgeaud-Laville

Humanités

Pouvons-nous vivre sans elles ?

L'ÉDITIONS DE
OBSERVATOIRE

ISBN : 979-10-329-3656-6
Dépôt légal : 2026, mars
© Éditions de l'Observatoire/Terre Neuve Éditeurs, 2026
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

« Nous ne sommes pas nés pour nous seuls. »

Cicéron

Prologue

Un cri, soudain des rires, deux enfants courent vers un ciel imaginaire dessiné à la craie. Un ballon fend les rangs des élèves répondant à l'appel, et vient rouler au pied des tilleuls. Ces deux hussards ont l'écorce épaisse des vétérans. Complices de tous les jeux, depuis les fragiles osselets jusqu'aux billes irisées, ils abritent aujourd'hui les échanges de cartes âprement négociées à l'ombre de leurs grands feuillages.

Quand je pousse la lourde porte qui me sépare de la rue et que j'entre dans l'école, j'oublie rarement ce qui m'amène ici. Le monde tremble sous le coup des guerres ; l'injustice et sa fidèle alliée, la misère, opèrent partout à cœur ouvert. Toutes ces questions, ces peines aussi, viennent rythmer mon arrivée. « C'est vous la prof de grec ? » Le bruit s'est répandu : une dame vient au moment de la récréation animer un atelier de grec ancien ; elle a de grandes cartes roulées sous son bras. Sur l'une d'elles miroite la tache bleu turquoise de la Méditerranée et, si on le lui demande, elle déroule la seconde où gravitent des signes mystérieux qu'un petit groupe d'élèves va apprendre à déchiffrer. Quelques sourires en coin : la joie vient de se frayer un chemin.

Humanités

Sous l'auvent de l'enfance s'écrit notre avenir. Chaque élève est un « honnête homme » en devenir, un *kalos kagathos* du futur : un être réalisant cet idéal d'équilibre du corps et de l'esprit des Grecs de l'Antiquité. C'est à cela que je pense en les voyant jouer, se battre, se réconcilier. L'humanité est là, toute petite ; elle apprend à se connaître. Elle a besoin des humanités pour se construire avec humanisme.

Introduction

Pourquoi les humanités sont-elles si précieuses ? Apparues dès l'Antiquité, elles se sont toujours déclinées au pluriel. Elles sont tout ce que portent le grec et le latin, et qui n'existerait pas sans ces deux langues : des textes fondateurs explorant toutes les définitions de l'homme dans le monde. Les humanités fécondent une dimension essentielle de notre vie en commun : l'humanisme. Un lien noue intensément les humanités à l'humanisme, c'est le terme latin *humanus*, qui signifie « civilisé, éduqué, bienveillant », et qui leur sert de colonne vertébrale. L'humanisme se joue donc dans la sociabilité et dans tout ce qui l'articule : l'éducation. Les humanités sont les chevilles ouvrières de l'humanisme ; elles en sont le conducteur, le grand véhicule.

L'humanisme a changé plusieurs fois de visage, mais il a gardé – et c'est là sa force – un invariant : il reste le chantre de la raison contre la folie et, sur ses valeurs, le monde dit civilisé prétend encore s'opposer à la barbarie. Or, notre humanité – notre communauté d'humains – n'est pas naturellement humaniste. Loin s'en faut. Elle n'en a hélas donné que trop d'exemples. Sitôt la culpabilité de l'après Seconde Guerre mondiale éventée – époque où

Humanités

chacun se voulait plus humaniste que son voisin –, les principaux stratèges ne s'embarassèrent plus d'humanisme ; ils tirent désormais une certaine gloire à afficher publiquement leur mépris de toute gouvernance compassionnelle. Si l'humanisme place l'homme au centre de ses visées, force est de constater que ce centre varie hélas dans bien des endroits du monde, quand il ne devient pas terriblement périphérique ou tragiquement hors jeu.

Alors que les conflits couvrent la planète et que les modèles sociaux semblent avoir épuisé notre capacité à vivre ensemble, l'humanité s'essouffle et s'oublie elle-même dans une course qui, bien souvent, est ressentie comme une fuite en avant absurde et inefficace. Face à ces outrances il se pourrait bien que les humanités puissent représenter des pare-feu utiles et nécessaires. Il suffit de constater le nombre croissant de sages appelés à défendre nos intérêts, les innombrables conseils et leurs rapporteurs, les multiples comités d'éthique créés pour arbitrer nos grands enjeux de société, l'influence des chartes auxquelles sont adossées les principales organisations internationales et celles qui jalonnent toute action publique. Ces grandes institutions n'ont d'autre ambition que de préserver « l'égalité de dignité de tous les êtres humains » selon l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Elles ont pour mission de protéger l'humanité avec les armes d'un droit récemment amplifié à l'échelle de la planète, qui se veut international mais, dénué de toute force exécutoire, est allègrement bafoué. Les crimes contre l'humanité sont désormais identifiés, et des mandats d'arrêt internationaux traquent leurs auteurs.

Introduction

Tout prouve que notre monde se méfie de lui-même, chacun pointant du doigt la même crainte : la disparition de notre sens de l'humanité qui, à terme, signerait notre fin. Or, il se pourrait bien que ce manque d'humanité dont nous souffrons tous puisse être comblé par les humanités.

Qui sont-elles ? Où les trouve-t-on à l'œuvre parmi nous, dans notre société ? Pourrions-nous vivre sans elles ? Ce sont les questions auxquelles ce livre apporte des réponses concrètes, car les humanités ne vivent pas suspendues dans le monde des idées, abstraites de toute contingence ; au contraire, elles sont bien vivantes parmi nous.

Partie I

Héritages vivants